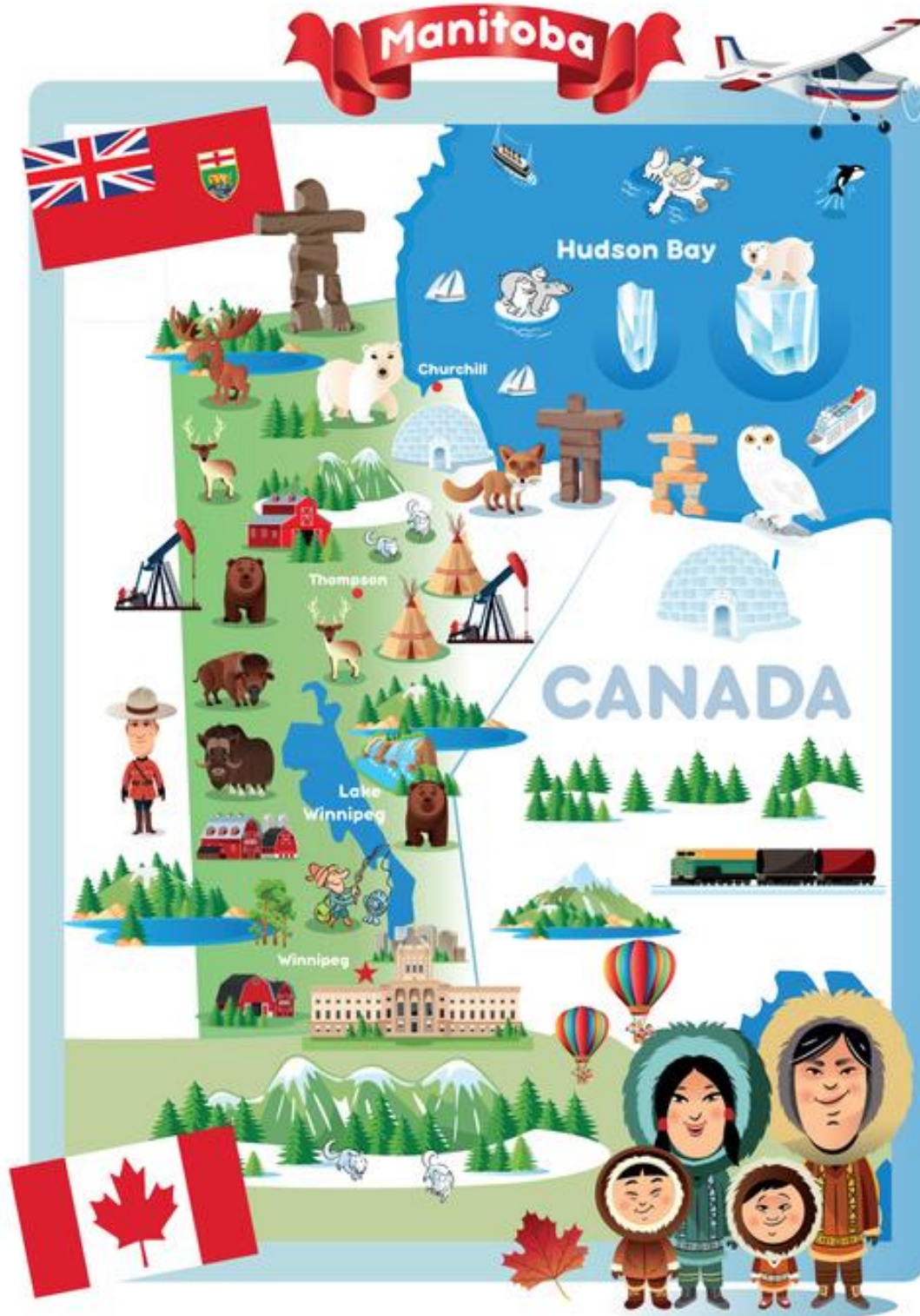


CHURCHILL, CANADA

SE PRÉPARER

→ Identifiez le maximum d'éléments sur cette infographie.



© iStock

METTRE EN PRATIQUE

→ **Activité 4 : lisez le texte sur le fort Prince-de-Galles.**

Des travaux d'archéologie dans la région de Churchill ont confirmé que la présence humaine dans la région remonte à 4 000 ans. Des groupes d'Autochtones se sont installés dans la région pour exploiter les ressources animales pendant les grandes migrations des mammifères. Les Premières nations ont joué un rôle clé dans le succès du commerce des fourrures tout au long de sa longue histoire sur la côte ouest de la baie d'Hudson.

À la fin des années 1720, la paix fragile entre la France et l'Angleterre menaçait de se désintégrer. En 1730, la construction d'une fortification en pierre à l'embouchure de la rivière Churchill est autorisée. En fait, la construction dure plus de 40 ans. On opte pour une construction en étoile, populaire en Europe. À cette époque, le temps que les hommes passaient à survivre freinait encore davantage le travail, et enfin, la courte saison de construction n'était pas sans compliquer les choses. En effet, dans cette région reculée de la baie d'Hudson, les équipes devaient chasser pour manger, couper du bois, porter l'eau et bien sûr, continuer à marchander les fourrures.

Les employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson au fort étaient répartis en trois catégories : les officiers, les hommes de métier et les manœuvres. Les officiers étaient le gouverneur, le chirurgien, le capitaine, le sous-gouverneur et le commis aux écritures. Parmi les hommes de métier, on comptait des maçons, des charpentiers, des forgerons, des armuriers, des tonneliers, des tailleurs et autres employés qualifiés. Quant aux manœuvres, ils exécutaient presque toute la journée des travaux qui ne demandaient pas de compétence particulière, tel le chargement et le déchargement des bateaux, la chasse, le transport de l'eau et la coupe du bois.

D'après le site *Parcs Canada*